

réparations qu'il considérait comme lui étant dues, Magellan se décida à passer au service de la Castille : D. Manoel n'avait jamais voulu reconnaître les mérites de Magellan et il ne sut pas utiliser les connaissances et l'esprit d'entreprise d'un officier qui allait porter à l'étranger le fruit de son expérience et de son énergie. Le Portugal qui n'avait pas su garder Christophe Colomb, renouvela sa faute en laissant partir Magellan. Celui-ci fut suivi par son ami Ruy FALERO, originaire de Covilha. Le roi CHARLES I^{er} (Charles-Quint) revenait des Flandres dans les Asturies, le 19 septembre 1517. Magellan arriva le 20 octobre suivant à Séville où il fut bien reçu. Conseillé par les armateurs Christobal et Diego de HARO, appuyé par Juan de ARANDA, facteur principal de l'Administration coloniale (*Contratacion*), il a pour but de conduire une entreprise purement commerciale pour tirer de Malacca les épices à meilleur compte que les Portugais de Calicut. Après de nombreuses négociations, le 22 mars 1518, les clauses de l'expédition étaient arrêtées. Il fallut encore que le roi apaisât les officiers de la *Contratacion*, hostiles à un voyage aux Moluques ainsi que le roi de Portugal. Faleiro devenu fou ne partit pas. Enfin la flotte de Magellan, composée de cinq navires montés par des Portugais, des Espagnols, des Flamands, voire des Français (tous les pilotes sauf un étaient Portugais), mit à la voile de San Lucar de Barrameda, le 20 sept. 1520; elle comprenait la *Trinidad*, commandée par Magellan lui-même, le *San Antonio*, par JUAN DE CARTAGENA, la *Concepcion*, par GASPAR DE QUESADA, la *Victoria*, par LUIZ DE MENDOZA, le *Santiago*, par João SERRÃO. Nous ne les suivrons pas dans leur voyage à travers l'Atlantique jusqu'au Rio de la Plata, que Magellan reconnut en janvier 1520; il descendit ensuite le long de la côte et, arrivé le 31 mars au port qu'il baptisa Saint-Julien, il eut à étouffer une rébellion parmi les équipages hostiles à un hivernage et désireux de rentrer en Europe. Mendoza et Quesada, chefs de la mutinerie, payèrent de leur vie (avril 1520) leur tentative avortée par l'audace de leur chef. Juan de Cartagena et le moine PERO SANCHEZ DE REINA